

# LE RÊVE de Kairos

Denis Nerinx

© Denis Nerincx – Bruxelles 2008  
Couverture : relief en marbre de Kairos, premier  
siècle. Collection du monastère de St Nicholas  
*Lay out et typo de l'auteur*  
*Licence d'Art Libre*

*LE mélancolique est l'homme du Kairos  
et de la circonstance*

*Tout conte est éphémère au plaisir de la chair.  
Trouver âmes profondes et d'eau précieuse me  
délecter, d'aucun n'ai perdu et ne cherche de brumes  
perlées dont je ne suis déjà l'écrin.*

*Le Kairos est Une dimension du temps  
créant la profondeur de l'instant*

*Un poète, bien ancré dans le monde, lança un trait de lumière dans le ciel avec l'espoir qu'il sera vu avec l'émotion du cœur de l'enfant par une âme qui chantera à son tour les couleurs de la vie.*

*Le Kairos se rattache aux actions qui  
doivent être accomplies « à temps »  
et ne tolèrent ni le retard  
ni l'hésitation*

*Il est de ces temps où l'audace du devenir nous fait  
chavirer la raison, où la cruauté de l'être rend la vie  
méfiante, où la beauté de l'être anoblit nos idées.*

**DU Kairos se dégage la notion de  
crise, cet instant critique où la maladie  
évolue vers la guérison ou la mort**

*Je suis mort il y a quarante six ans, je naquis le  
vingt-sept octobre deux mille quatre à six heures et  
quart du matin.*

*Le Kairos c'est l'infinie nuance qui  
fait que les mots choisis peaufinent  
l'aboutissement du sujet*

*Les mots voyagent dans le corps, s'encouragent,  
s'aiment et se détestent. Certains sont lumière, d'autres  
obscurité ; d'autres encore silence.*

*LE Kairos est le principe qui  
gouverne le choix de l'argumentation. Il  
est le moment où l'artiste laisse son  
œuvre vivre sa propre vie*

*À l'encre des turpitudes de ma vie, j'écris les bonheurs de mon futur. La compétition n'est plus, c'est l'heure de se nâître à l'éveil. Vole-moi vers la lune et je la décrocherai.*

*J'échappe continuellement aux définitions que l'on veut bien m'appliquer. Je suis toujours à la jointure de l'action et du temps. Je suis le Kairos de mes chairs, compétent et chanceux, général et particulier d'être, jamais entier d'un côté ni de l'autre.*

*Mon indétermination est liée à mon pouvoir de*

décision. Je retiens tous les éléments mais je ne me confonds pas avec eux.

Le jour de ma naissance, j'ai décidé que j'étais libre de changer et c'est pour cela que je reste aussi difficile à saisir dans la pratique qu'à comprendre en théorie. Mon avenir sera hier et je suis mort demain. L'elliptique de ma vie tournoie sans cesse telle une chorégraphie voluptueuse.

Vole-moi vers la lune et je la décrocherai pour mon plaisir insatiable d'être.

J'avais six ans lorsque je suis entré en enfer, comme on entre dans les ordres, avec toute la gravité que ce passage exige.

L'enfer est-il pavé de bonnes intentions ? Y fait-il chaud ? Y souffre-t-on ? Quelle est la définition qui te ferait peur, celle qui te ferait plaisir ?

Ces considérations philosophiques m'épluchent le crâne. Qu'en sais-je ? Finalement ?

Ce ne fut pas ton enfer, seulement le mien. Ah ! Tu aurais aimé savoir ? Pourquoi ? Tu en as peur ? Mais cher ami, l'enfer c'est toi et ta vie pugnace, sans repos. Toujours en guerre contre toi et tout le monde, pourfendeur de bénitier, esclave de tes sens, de tes mots, de ta jouissance nauséabonde, de toutes ces nuisances qui alimentent ton ego.

Penserais-tu, ne fût-ce qu'un seul instant, que l'enfer puisse être d'un autre monde que le tien ? Insolent ! Tu es laxatif comme l'herbe de Mercure.

Pourras-tu, un jour, quitter ton entropie et accéder au plaisir de la naissance ? Bien sûr que tu en as le choix.

Dis donc, si l'enfer c'est les autres, le paradis c'est

*pareil ? Non, il n'y a pas deux poids et deux mesures. Enfer ou paradis, bonheur ou malheur : ces définitions t'appartiennent.*

*Bon ! je reprends :*

*Je ne suis pas entré en enfer il y a quarante-six ans puisque je suis né il y a quatre ans. Mon avenir sera hier et je suis mort demain. J'avais six ans quand je suis mort et cinquante lorsque la cigogne m'a déposé dans le berceau de la vie.*

\*\*\*

- Monsieur ?
- Je vous écoute Alphen.
- Le pré-formatage est terminé, Monsieur.
- Avez-vous suivi les procédures à la lettre ?
- Oui Monsieur.
- Quelle est la quantité de mémoire vive attribuée ?
- Cinquante années, Monsieur. Désirez-vous prendre connaissance des détails ?
- Non. Vous pouvez procéder.
- Bien Monsieur.

*Le Kairos est Une dimension du  
temps créant la profondeur de l'esprit*

– Madame, la mise en condition du sujet est effective. J'ai ordonné la mise en route du processus. Je tiens à vous préciser que cette opération comporte certains risques et votre responsabilité est engagée. Souhaitez-vous...

– Il suffit ! Mettez-le en activation et faites-lui passer les tests liminaires avant l'envoi de la cigogne.

– C'est déjà fait, Madame. Nous sommes en phase. « Il » est prêt à être envoyé, Madame.

– Bien, qu'attendez-vous pour lui donner cette dimension qu'il attend depuis si longtemps ?

– La profondeur de votre engagement, Madame. Nous ne pouvons le transférer sans avoir l'assurance...

– Il n'est pas encore parti ?

*LE Kairos est le principe qui  
gouverne le choix de l'argumentation. Il  
est LE moment où l'artiste laisse son  
œUvre vivre sa propre vie*

– Le moment est venu, Alphen. Tout le monde est prêt ?

– Oui Monsieur. Nous pouvons commencer.

– Transfert autorisé. Fixez les coordonnées des marqueurs. Stabilisez les canaux biosphériques.

...

– Monsieur, nous avons un problème. Des équations secondaires se mélangent aux flux de transfert.

– Qu'attendez-vous pour évacuer ces traces ?

- Elles viennent de lui, Monsieur. Nous ne pouvons pas intervenir.
- Comment cela se fait-il ? Il me semblait qu'il était conditionné !
- Il nous échappe, Monsieur.
- ∂🔒🔒🔒!

*Le Kairos se rattache aux actions  
qui doivent être accomplies « à temps »  
et ne tolèrent ni le retard ni  
l'hésitation*

- Nous perdons le contrôle, Monsieur.
- Décodez les flux, passez en hyper-fréquence. Gamma correction, rouge en coordonnée  $\Delta 130\Sigma 707$  ; accélérez les vitesses, réglez les abscisses sur le canal  $\Lambda 27\Phi 10$ . Nous ne pouvons plus reculer, c'est trop tard.
- Les photons se sont croisés ! Il va se désintégrer, Monsieur. Nous devons arrêter la procédure et le placer en mode *backspace*.
- Obéissez, Alphen, et sans hésitation !
- Oui Monsieur. À vos ordres, Monsieur.

...

– Nous l'avons perdu de nos écrans, Monsieur. Il est au milieu de nulle part.

– Je ne vous félicite pas. Je vais au rapport. Veillez à nettoyer la console. Déblayez-moi tout ça et préparez le départ suivant.

– Bien Monsieur.

*DU Kairos se dégage la notion de  
crise, cet instant critique où la maladie  
évolue vers la guérison ou la mort*

- Nous avons échoué, Madame. Le transfert spatio-temporel a été parasité.
- Où est-il ?
- Probablement dans un espace subsonique inaccessible à nos opérateurs. Il doit s'être désintégré. Nous ne pouvons plus rien faire.
- Faites venir la fée Olga !
- Mais, Madame...
- Il n'y a pas de mais ! C'est la seule qui puisse générer un nouveau paradigme.
- Bien Madame.

*Vole-moi vers la lune et j'attendrirai le soleil.*

*C'est ainsi que je me réveillai le mercredi vingt-sept octobre deux mille quatre à six heures et quart du matin. Les membres engourdis, le cerveau embrumé par la pénombre de la nuit. Mon premier regard se porta vers le ciel encore caché de la lumière. Il me sembla apercevoir un énorme volatile blanc et noir. De son bec rouge, il repliait consciencieusement une étoffe de tissu blanc.*

*À l'instant où je voulus lui parler, il disparut dans l'aube du jour naissant en émettant de grands claquements. Je m'assis et frottai mes yeux. Je ne pouvais croire en la réalité de ma vision. Je devais être passé sous un rouleau compresseur tant mon corps se plaignait et criait ses douleurs. C'était peut-être le résultat de mes libations vespérales.*

*– Bienvenue chez toi Denis, me susurra une douce voix chantante.*

*J'eus beau chercher d'où provenait cette mélodie inattendue, mon corps me rappela à l'ordre et je me recouchai aussitôt dans un cri silencieux de douleurs confuses. La couette en boule témoignait d'instantanés agités. La tête en carton, je cherchai à comprendre ce qui se passait.*

*– Ne cherche pas, Denis. Prends du repos. Tu viens de naître au monde.*

*Je ne pouvais pas être né aujourd'hui ! J'ai cinquante ans ! C'est promis, je ne boirai plus. En tout cas pour le moment !*

*À force de conquérir le décor de ma chambre, je la*

*trouvai assise, les jambes croisées sur le bord d'une lithographie de Dali, précieux vestige d'un passé révolu ; Don Quijote de la Mancha et son fidèle Sancho Panza. Me revinrent aussitôt les premières phrases de Cervantes : « En un lugar de la Mancha, de cuyo nombre no quiero acordarme, no ha mucho tiempo que vivía un hidalgo de los de lanza en astillero, adarga antigua, rocín flaco y galgo corredor... »*

*C'était un cauchemar, j'allais me réveiller. Mais elle était toujours là, le regard de bonheur, le sourire enjôleur, la voix douceuse.*

*– Te rappelles-tu, Denis ? Ta dernière lecture ?*

*Je n'en avais plus aucune idée. J'eus beau chercher, je ne trouvai rien de significatif. Ah ! Si. Voltaire. Je voulus parler mais aucun son ne sortit de ma gorge. Je me remémorai vaguement avoir retenu : Aujourd'hui, j'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé. Je finis par articuler quelques bribes de mots que je lui adressai.*

*– Mais... qui êtes-vous ? Que faites-vous... dans mon univers ?*

*– Je suis la fée Olga, Denis. Bienvenue dans ta seconde vie. Festina lente...*

**\*\*\***

*Festina lente. Hâte-toi lentement. Bon sang, encore un paradoxe ? Est-ce la faute du ruisseau qui chante ? De la lune absente ?*

*Lorsque la nuit mange le jour, il y a comme un goût de regret dans ce qui n'est déjà plus qu'un souvenir.*

*Et si l'essence était là ?*

*Et si l'interdit ouvrait les portes d'être ? ...*

*La vie est le passage à l'acte d'une pensée fugitive. D'accord ! Mais qui a eu la très mauvaise idée de penser à moi, de la sorte ?*

*Suis-je le fruit de la rencontre improbable entre l'amour d'une bécasse et la haine d'un rapace ?*

*Le Kairos opère la rencontre de  
deux problèmes : celui de l'action  
et celui du temps*

*Je suis le fruit d'ébats tant inopportuns  
qu'incongrus, des chimères de la nuit. Le fiel  
évanescent de ma vie atrabilaire s'enfuit par-delà les  
principes-mêmes des audaces de la voie du sang.*

*Il est venu le temps d'arrêter de se fourvoyer en  
vains mensonges. Le plus grand luxe de la vie, n'est-il  
pas de ne plus se mentir ?*

*L'interdit servira-t-il de compromis ? S'offusquera-t-  
il de contempler l'être en phase de néguentropie ? Le  
formalisme existentialiste et mathématique des  
arcanes vitaux soudra-t-il le lien spirituel à l'être  
incarné ? Le lien du lendemain sans présent ?*

**Le Kairos est la dimension du temps  
qui crée la profondeur de l'instant**

*Comment composer ce lendemain en omettant la journée d'hier ? Le passé n'est-il pas le présent de mon futur ?*

*Paradis et enfer, notions architecturales vomitives, entendrez-vous la plainte du rescapé de Kairos ? Celle qui ouvre la voie de la sérénité ? De la paix au sourire retrouvé ?*

*Et si Olga figurait la chimère qui m'a enfanté ? Mixité des candeurs d'une froide espérance de survivance et des réalités acerbes d'un vécu inadapté ? Olga s'est penchée sur mon berceau pour me protéger de moi.*

*La fée Olga, subliminale et omniprésente, parcourant inlassablement les ruissellements de mes turpitudes, participait à la dénonciation de ma survie en faisant naître la vie, ma vie.*

**LE Kairos nous préserve de la  
démésure et nous fait  
accepter la convenance**

*Grâce aux anciens Grecs, me voici esclave d'un  
temps où de ma survivance délétère naîtra l'espoir de  
la naissance.*

...

*Bienvenue petit d'homme, dans ce monde  
fantasmagorique où tes croyances sont nôtres et dans  
lequel ton accoutumance idoine persistera à  
l'élaboration de tes idéaux.*

...

- Alphen ?
- À votre écoute, Monsieur.

– Vous avez commis une grossière erreur de paramétrage lors du dernier envoi qui, je vous le rappelle, a lamentablement échoué.

– J'en suis bien conscient, Monsieur et vous m'en voyez sincèrement désolé.

– Désolé ? Est-ce là votre réponse ? Il s'agit d'une faute grave, Alphen.

– Oui Monsieur.

– Je vous suggère de remédier au plus vite à cette situation. Une idée serait la bienvenue, Alphen !

*Le Kairos est le meilleur des guides dans toutes entreprises humaines. Il appartient au spécialiste capable d'y intégrer les facteurs du moment qui vont lui permettre de saisir la particularité de la situation*

- Alphen ?
- À votre écoute, Monsieur.
- Vous vous substituez au Kairos et corrigez vos erreurs.
- Mais, Monsieur...
- La fée Olga a besoin de vous. Notre « créature » est plus résistante que nous l'aurions pensé, voire souhaité. Vous aurez à cœur de la stabiliser et d'aider Olga à la

maintenir en d'excellentes conditions.

– Certainement Monsieur. Vous pouvez compter sur moi.

– Préparez-vous, Alphen. Je viens d'ordonner votre transfert. Vous n'avez plus beaucoup de temps !

– Bien Monsieur.

**Le Kairos relève d'un raisonnement  
et il n'est pas soumis aux lois du hasard.  
Il joue un rôle décisif dans les situations  
imprévisibles et inhabituelles**

*Je n'avais pas encore fermé l'ouvrage de mon passé  
que le livre du futur, de mon avenir, était déjà écrit en  
lettres d'or dans la bibliothèque akachique.*

*J'aurai cinquante ans lorsque je suis né, j'avais six  
ans lorsque je serai mort.*

*Je naquis de la rencontre improbable de l'amour  
d'une bécasse et de la haine d'un rapace.*

*La vie m'appartenait et serait celle que j'avais décidé  
qu'elle soit : heureuse et bienveillante.*

*Plus loin se rapprocha de maintenant. Au milieu de  
nulle part se mit à l'heure de la synchronicité. Les  
ondées se transformèrent en rainbow bridge !*

*Les brumes perlées du brouillard de la mort firent place à l'éclair cicatriciel du présent et aux rayons solaires du futur.*

*C'est ainsi que je fus mis sous la protection d'un ange déchu et d'une fée qui formeraient le couple diabolique et inséparable de mes humeurs perverses.*

*Le Kairos opère la rencontre de  
deux situations : celle de l'action  
et celle du temps*

- Denis ?
- Oui ? Olga ?
- Il est temps d'apprendre à vivre, Kairos nous accompagne. Il remet à l'heure les horloges de ta vie et synchronise les cadrans de ton âme. Viens, suis-nous.

*C'est alors que les chimères de la nuit prirent corps et effet, m'entourèrent et me guidèrent vers l'audace du devenir, la réalité du nouvel être.*

*Je criai au monde ma venue et personne ne m'entendit ni ne m'écouta. Le Monde était par trop occupé à se disputer. Je l'observai en écoutant le murmure du ruisseau qui passe tout en me laissant emporter par le chant d'Éole qui se levait à mes côtés.*

**Tout** conte est éphémère  
au plaisir de la chair.  
Trouver âmes profondes  
et d'eau précieuse me délecter  
d'aucun n'ai perdu et ne cherche  
de brumes perlées  
dont je ne suis déjà l'écrin

*Le Kairos relève d'un raisonnement  
et il n'est pas soumis aux lois du hasard.  
Il joue un rôle décisif dans les situations  
imprévisibles et inhabituelles*

- Dis, tu as vu l'ange noir dans le fond de la crèche ?
- Oui. Et alors ?
- ... Rien. C'était juste pour te parler un peu.
- Tu n'as rien d'autre à dire ?
- Non ! J'attends minuit.
- Pourquoi ? Tu crois qu'il va se réveiller ?
- Il y a peu de chance.

*Les étoiles formaient une chorégraphie à la Béjart  
au-dessus du désert de sable durci. Elles se  
mélangeaient, s'apitoyaient, se côtoyaient sans mot  
dire. L'heure était solennelle.*

*La vie, leur vie, avait tellement peu d'expressions !  
Un lourd nuage fortement ourlé envahit le paysage,  
buvant le jour à grosses goulées.*

*Le Kairos opère la rencontre de  
deux situations : celle de l'action  
et celle du temps*

- Alphen ?
- À votre écoute Monsieur.
- Avez-vous vérifié les paramètres de cette arrivée ?
- Oui Monsieur. Rien ne peut nous échapper.
- Que fait cet ange noir dans le fond du tableau ?
- C'est un parasite, Monsieur. Nous n'allons pas tarder à l'éliminer.
- J'y compte bien Alphen !

*Le nuage noir emplit le décor, roulant paisiblement. Bientôt la terre et le ciel ne formeront plus qu'un. Rien ne pourra l'empêcher de grandir majestueusement et d'étancher sa soif de conquête. Rien, absolument rien !*

*Le Kairos est le meilleur des guides  
dans toutes entreprises humaines. Il  
appartient au spécialiste capable d'y  
intégrer les facteurs du moment qui vont  
lui permettre de saisir  
la particularité de la situation*

- Monsieur ?
- Oui Alphen.
- Nous n'arrivons pas à nous débarrasser du parasite.
- L'ange noir ? Faites un *reset* de la connexion. Le blanc ne peut pas être en compagnie du noir.
- Monsieur ?
- Alphen ?

- Nous avons perdu le contrôle.
- Éliminez-le. C'est trop tangent.
- Bien Monsieur.

*Le sol trembla sous les premiers assauts de l'orage.  
La résonance était telle que l'âne et le bœuf prirent  
peur. Les poutres du toit gémissaient sous l'effort.*

*LE Kairos nous préserve de la  
démésure et nous fait accepter  
la concorde*

- Rassure-moi, que faisons-nous ici ?
- Nous devons juste souffler, comme c'est indiqué dans le script. Réchauffer le petit d'homme par notre souffle.
- Je veux bien mais... tu as vu le regard de l'ange noir ? Pas trop envie. Il n'y a pas moyen de le faire partir ?

*Le premier éclair frappa le sol d'une violence non contenue. La terre frissonna à plusieurs reprises. Dans la crèche, de part et d'autre du berceau, un homme et une femme s'observaient en chien de faïence.*

*Le Kairos est la dimension du temps  
qui crée la profondeur de l'instant*

- Tu crois qu'il va venir ?
- Oui, je le sens bien.
- Fait caillant ici ! « Ils » auraient pu choisir une autre saison pour sa venue.
- Tais-toi ! Je sens que ça vient. Aide-moi donc au lieu de râler.

*L'orage grondait de plus en plus et martelait la terre de ses éclairs. La lumière vive éclatait par-ci par-là tels des ballons ludiques.*

\*\*\*

- Alphen ?
- À votre écoute, Monsieur.
- Que se passe-t-il ? Les coordonnées de sa venue ont été modifiées.
- Je vous assure que tout est en ordre, Monsieur.
- ...
- Monsieur ?
- Oui Alphen.
- Le contrôle de l'arrivée nous échappe.
- Comment se fait-il ?
- L'orage, Monsieur. Les ondes sont perturbées.
- Passez en « mode sans échec » et reprenez la situation en main !

*Un éclair jaune violacé entoura la crèche en un instant. Il percuta le sol à plusieurs reprises pour finalement se perdre dans un grondement terrifiant.*

*Deux arbres se lamentèrent de la situation et se couchèrent sur le sol détrempé.*

*LE Kairos est le principe qui  
gouverne le choix de l'argumentation.  
Il est LE moment où l'artiste laisse son  
œuvre vivre sa propre vie*

- Tu as vu ?
- Quoi ?
- Dans le berceau !
- Oui, il est arrivé.
- Non, ce n'est pas lui. Regarde...

*L'orage n'en pouvait plus de ses rythmes incessants.  
Le nuage noir avait avalé le jour. La nuit appartenait  
à la nuit.*

- Alphen ?
- À votre écoute Monsieur.

- Vous avez failli ! Ce n'est pas le bon.
- Notre système...
- Il suffit ! Réparez immédiatement !
- Oui Monsieur. Ce sera fait.

*Le Kairos c'est l'infime nuance qui  
fait que les mots choisis peaufinent  
l'aboutissement du sujet*

*L'aube offrit un panaché de couleurs à la frange de  
l'étable. L'âne et le bœuf soufflèrent pour réchauffer le  
petit d'homme qui criait sa joie d'être venu au monde.*

- Oh ! Il est arrivé.
- Mais ! Mais ce n'est pas le mien ! ?
- Comment ça « ce n'est pas le mien » ?
- Il est tout noir...

\*\*\*